

Numéro 11

10
ans

fondation
PROXY la fondation
suisse pour les
proches aidants

LE MAGAZINE DES
PROCHES AIDANTS

AUTOMNE 2017

10

proximités

- p. 2 **Edito**
- p. 3 **Lettre ouverte aux donateurs**
- p. 4 **Interview du SASH**
- p. 6 **Dossier : Pro-xy 10 ans - la belle histoire**
- p. 18 **10 ans de présidence**
- p. 21 **EERV : les liens**
- p. 22 **L'esprit de l'action**
- p. 23 **Groupe de soutien antenne du Gros-de-Vaud**
- p. 24 **Pro-xy près de chez vous**

Il était une fois...

...dans un pays pas si lointain, juste de l'autre côté des montagnes, là où s'étire un grand lac, on raconte qu'il y avait un village dans lequel habitait une famille d'honnêtes et bonnes gens. Les membres de cette famille étaient connus alentour tant pour la gaieté qu'ils mettaient dans la vie du village, que pour leur générosité pour tous, ou pour leur piété et leur assiduité aux services du Créateur. Or, il advint qu'un jour, après les rigueurs de l'hiver, tous n'étaient pas présents au culte du dimanche. Chacun mit cette absence sur le compte d'un méchant refroidissement et s'enquit du bien-aller des paroissiens absents. Mais, cette absence se fit d'autant plus remarquer qu'elle se répéta. Comme on voyait les enfants se rendre à l'école et le couple moins fréquenter les activités habituelles de la petite société vigneronne, les gens du village commencèrent à la longue à se questionner. Voyant cela, et avant que le village ne commençât à jaser, le pasteur s'en inquiéta et discrètement alla directement s'enquérir du pourquoi d'une si étonnante disparition de paroissiens fidèles. A sa première visite, le pasteur vit un homme fatigué qui lui ouvrit tristement sa porte et s'en émut. L'homme fit en sorte que la visite fût courte et le prêtre pensif s'en retourna chez lui, bien résolu à revenir. Quelques temps plus tard, le bon pasteur retourna chez l'homme, de plus en plus marqué, dont il apprit finalement que sa femme était malade et qu'il tiendrait cela secret aussi longtemps qu'il le pourrait. L'homme lui demanda tristement de garder le silence. Ce que fit l'homme d'église, mais le secret le dévorait et le broyait tant en silence que, malgré sa promesse longtemps tenue, et après avoir invoqué assidument les Cieux et leur puissant Souverain, le pasteur, un matin, eut une idée dont il était si joyeux qu'il courut la partager avec quelques loyaux et généreux villageois, bien décidé à organiser une aide. Il venait de comprendre que l'homme s'épuisait d'amour en prodiguant à son épouse l'assistance qu'elle demandait continuellement, pour chaque chose, et dans les moindres détails. De leur complot naquit l'idée que cette aimante proximité méritait un repos régulier. Et c'est ainsi qu'après s'être fait pardonner, grâce à la présence attentive de bonnes personnes du village, naquit un jour, la notion de relève des proches aidant autrui jusqu'à en mourir. Et le village en fut transformé. Pour avoir mis de si grands soulagement et bienfaits au cœur des familles, l'idée se répandit, connut un grand écho dans toutes les contrées du pays et se pratique encore, dit-on, bien au-delà des monts et des forêts...



Hervé Hoffmann
Directeur

Le temps de la gratitude

Lettre ouverte aux donateurs

Chers donateurs,
ce que vous allez lire dans ce numéro vous est dédié avec toute la reconnaissance qu'il nous est possible de vous dire pour les soutiens apportés au cours de ces 10 ans.

Nous vous présentons ici un échantillon aussi humble que significatif de ce que nous réalisons tous les jours dans la vie des gens, de vos familles, vos amis, vos voisins. Notre mosaïque est un ouvrage destiné à l'humanisation de notre société, ce sentiment qui invite à devenir donateur. Depuis 10 ans, avec chacun de vos dons, la mosaïque dévoile son ampleur.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à chacun d'entre vous. Ensemble et personnellement. Chacun à la mesure de ses moyens. Et nous savons ô combien que, souvent, le cœur est bien plus grand que les moyens. C'est pourquoi, à chaque contribution reçue, nous savons qu'il nous est offert bien davantage...

Ce PLUS c'est l'énergie d'espérance qui nous permet de persévérer dans notre travail avec la lumineuse conviction d'être engagés sur une voie juste, contribuant de toutes nos forces à la vision d'un avenir de qualité que nos

responsables politiques ont entrepris de bâtir pour nous tous.

Parfois, on peut se dire que ce que chacun d'entre nous fait n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Nous avons tous ce sentiment. Mais, la mer est remplie de gouttes d'eau. Elle n'est même faite que de ça. D'eau et d'oxygène. L'oxygène, Pro-xy l'apporte symboliquement, et concrètement aux proches qui aident, qui s'occupent, qui aiment et prennent soin, patiemment, longtemps. C'est la mission de relève qui est la nôtre.

Vos dons, Mesdames et Messieurs, nous disent la conscience que vous avez de la valeur de ce que font ces proches aidants qui prennent tous les jours le risque de l'épuisement silencieux et, souvent, mettent en péril leur bien-être et leur propre santé.

Vos dons expriment également la reconnaissance fidèle de la valeur de notre travail par lequel nous transmettons votre esprit d'entraide ; et c'est un honneur pour nous que vous ayez choisi Pro-xy pour concrétiser votre sensibilité à la nécessité d'aider et nous vous en remercions sincèrement.

Les valeurs humaines les plus simples sont les plus puissantes parce qu'elles n'ont pas de prix. ■

Le Conseil de Fondation



L'interview du SASH

Nous avons demandé à Fabrice Ghelfi, Chef du Service des assurances sociales et de l'hébergement (SASH) au Département de la santé et de l'action sociale qu'il nous trace les contours de la question des proches aidants, du point de vue de l'Autorité Cantonale, avec le regard à la fois de l'histoire et de la mise en perspective. **Grand angle.**

M. Ghelfi, comment Pro-xy est-elle devenue partenaire de l'Etat de Vaud ?

Avant 2010, nous connaissons mal les activités de la Fondation Pro-xy. A l'époque, le terme de « proche aidant » n'était que peu usité dans le canton. En 2010, la Fondation a sollicité une aide financière à un fonds géré par le SASH, le Fonds Guignard. Ce fut le début de nos relations.

En 2010 est née la volonté d'intégrer les proches aidants dans un programme cantonal. Cette année-là ont été lancées les réflexions visant à fédérer des ressources de soutien aux proches aidants. Cette thématique a été retenue pour figurer au programme de législature du Conseil d'Etat (période 2012 – 2017), s'est incarnée en février 2011 grâce à la création de la Commission consultative pour le soutien aux proches aidants et a fait germer au SASH l'idée de la première journée cantonale dédiée aux proches aidants.

Le chemin vers la collaboration a commencé par un mandat d'analyse des prestations de relève de Pro-xy et de la Croix-rouge vaudoise.

Mandatée, l'Ecole d'études sociales et pédagogiques (EESP) a produit un rapport concluant à la nécessité de clarifier les prestations respectives de ces deux acteurs. Deux pistes d'organisation ont été évoquées : la fusion ou le maintien d'organisations séparées avec chacune une convention avec le canton.

Après réflexion, le SASH a opté pour la reconnaissance de Pro-xy pour autant qu'elle oriente ses activités vers la relève professionnelle ; la relève bénévole à domicile étant spécifiquement confiée à la Croix-Rouge vaudoise. Cette répartition correspondait à la volonté du canton de promouvoir les prestations de relève, en particulier pour soulager les proches aidants.

Pourquoi Pro-xy a-t-elle été choisie pour la relève professionnelle ?

Pro-xy était historiquement engagée dans des prestations de relève depuis 2003. Dès lors, le canton ne l'a pas choisie ; il a simplement reconnu une expérience en faveur des proches aidants. Pro-xy a pu participer dès 2013 aux travaux de la Commission consul-



tative tout en initiant avec le SASH la négociation d'une convention.

Qu'est-ce qui a motivé la signature d'une convention ?

La convention date de mars 2014. L'octroi d'une subvention exige un tel accord, conformément à la loi sur les subventions et à la loi sur l'aide aux personnes recourant à l'action médico-sociale. La convention pose aussi le principe de la coordination des prestations avec les deux autres acteurs de la relève professionnelle, à savoir Alzami-pro et Phare de Pro Infirmis.

En quoi Pro-xy contribue-t-elle de manière significative à la politique cantonale ?

Pro-xy contribue à un des axes de développement de la politique cantonale, celui du soutien apporté aux proches aidants. Pro-xy fournit ses prestations aux côtés d'autres partenaires concernés comme, par exemple, Alzheimer-Vaud, Pro Infirmis, la Croix-rouge vaudoise ou les CMS.

A fin 2017 le nombre d'heures fournies par Pro-xy aura triplé en 4 ans : quelle réflexion cela vous inspire-t-il ?

Le Canton de Vaud est désormais cité en référence en matière de mesures de soutien aux proches aidants, parmi lesquelles les prestations de relève à domicile figurent en bonne place. Grâce notamment à l'appui du canton et aux

campagnes de sensibilisation, les prestations de relève ont gagné en notoriété et Pro-xy a gagné en reconnaissance.

Globalement, le nombre d'heures fournies par les acteurs de la relève professionnelle a doublé. Nos actions continueront à promouvoir la prestation et pas forcément l'acteur qui la fournit.

Pensez-vous que le rôle de proche aidant deviendra un statut bénéficiant d'une reconnaissance légale, fiscale, etc. ?

Le 30 octobre 2017 aura lieu la 6ème journée des proches aidants. Elle sera l'occasion une fois encore de manifester tous ensemble notre reconnaissance aux proches aidants.

S'agissant du statut des proches aidants, le SASH va attendre le développement des travaux qui sont menés au niveau fédéral.

Si vous aviez un vœu à formuler pour les 10 prochaines années de Pro-xy, quel serait-il ?

Il prendrait deux formes. D'abord, que les équipier-ère-s, sur le terrain, continuent à œuvrer auprès des proches aidants, avec le même engagement, dans l'esprit du message de la campagne de 2017 : «Avec toi je peux». Qu'elles et ils en soient remerciés chaleureusement. Ensuite, que Pro-xy demeure un partenaire pour l'Etat, fiable et fournissant des prestations de qualité. ■

La belle histoire

L'amour de l'autre, la compassion, la détermination humaine à faire valoir les valeurs les plus élémentaires et les plus puissantes de bonté, d'attention, de prévenance, de prendre soin de, telle est l'intention fondatrice de Pro-xy. Donner de soi sans rien attendre. Juste parce qu'il faut le faire, parce que c'est notre devoir et parce que l'on est heureux de le faire.

Nous remercions les personnes qui ont accepté d'apporter leur témoignage à l'occasion de ce numéro spécial afin de refléter les temps forts de l'activité pour les uns, leur perception pour les autres, ou des souvenirs. Qu'il s'agisse de proches aidants, de bénéficiaires, de partenaires ou de collaborateurs (coordinatrices régionales, équipières et équipiers), membres du Conseil, que chacune et chacun soit sincèrement remercié(e) pour sa contribution.

PROCHES AIDANTS et bénéficiaires

« Avec l'âge, ma mère arrivait de moins en moins bien à s'occuper de ses affaires toute seule. Les dames de Pro-xy l'ont beaucoup aidée, que ce soit pour l'accompagner à un rendez-vous, l'aider avec les courses, ou simplement sortir avec elle. Pour ses enfants qui n'habitent

pas sur place, c'était un gros soulagement de savoir que quelqu'un passait régulièrement rendre visite à leur maman. Un grand merci à toute l'équipe ! » Nicolas W. (Nyon - Terre Sainte)

« Pro-xy a apporté de la lumière dans ma vie. En m'ouvrant une fenêtre sur l'extérieur Pro-xy a changé ma vie. » Doris Z. (La Broye)

« Elles (les équipières) sont aussi ma famille ! » Mme D. B. (Pays-d'Enhaut)

« Depuis l'AVC de mon mari en avril 2016 - qui fut un véritable tsunami dans notre vie - et son retour à la maison en octobre 2016, j'ai beaucoup entendu ce terme de «proche aidant» qui est à la fois un genre de pléonasme (si l'on est proche, il est logique que l'on aide) et qui est en même temps un synonyme de labeur constant. Personne ne m'avait donné de solutions pratiques: ni dans le centre de rééducation, ni les médecins, ni le CMS dont la seule approche est: «Si vous voulez parler, on peut vous écouter».

Mais je n'avais pas besoin de parler. Je voulais juste avoir de l'aide. Je voulais simplement avoir quelques heures un





après-midi ; «pour moi» c'est beaucoup dire, mais surtout pour pouvoir accomplir les tâches que je n'avais pas le temps de finaliser dans la semaine. Je ne savais où demander cette aide. Et pendant 8 mois, j'ai tout assumé seule. Le fait de dire «tout» résume bien trop vite le nombre incroyable de casse-tête à résoudre... On nous dit: «Prends soin de toi, prends du temps pour toi, ne t'oublie pas...» Mais il faudrait le pouvoir! Et puis, un jour, grâce à une de mes amies, la Fondation Pro-xy a été citée. Elle a contacté la responsable pour moi. Quelques jours après, nous étions en contact. Contact tout en douceur et respect. Et très vite, une personne a pris le relais pour me libérer un après-midi par semaine.

Alors, profondément merci à la Fondation Pro-xy et à la personne qui se charge, avec une grande gentillesse, de prendre soin de mon mari. Je déplore en revanche que les professionnels, quels qu'ils soient sur notre chemin, ne puissent pas nous donner le nom de ce genre de Fondation qui pourrait rapidement venir en aide à tous les proches aidants qui en ont besoin. » Mme G. (Nyon - Terre Sainte)

« Le premier mot qui me vient est celui

de soulagement, un relai qui est pris de manière parfaite dans le quotidien, et qui apporte quelque chose de positif à ma maman. Un volet est ainsi pris en charge et je n'ai plus besoin de m'en préoccuper. » Mme N. (Gros-de-Vaud)

« Ma tante bénéficie de la présence des collaborateurs de Pro-xy chaque midi depuis plus d'une année et chacun d'entre eux m'impressionne par sa gentillesse, sa capacité d'adaptation, sa flexibilité et son professionnalisme. Sans cette présence, ma tante aurait été contrainte de quitter son domicile car je n'aurais pas eu l'énergie de m'occuper d'elle autant qu'elle en a besoin. La présence de Pro-xy est pour moi rassurante, et sa coordinatrice régionale a toujours démontré une capacité d'écoute illimitée quand j'avais besoin de conseils par rapport à ma tante. C'est un soutien plus que précieux pour moi ! » Mme S. (Lavaux)

« Quelle chance d'avoir trouvé cette organisation qui pense aux proches aidants, autrement souvent oubliés, quelle bonne idée! J'ai été d'abord impressionnée par la rapidité et la constance du soutien de la part de l'organisatrice et du processus dès le premier contact, c'est vraiment très réconfortant. Un tout grand merci surtout aussi pour le temps consacré à nos rencontres et de toujours trouver un moment pour répondre de

suite dès qu'il y a quelque chose. Et bien sûr la visite régulière de la collaboratrice de Pro-xy me soulage bien en tant que fille unique habitant à plus de 2h de trajet de ma mère qui souffre de grande variabilité de son état général. Merci beaucoup pour tout votre soutien et travail très précieux! » Ariane B. (Nyon-Terre Sainte)

« Une béquille...pour nous aider à tenir debout ! Comment vivez-vous les présences ? « Des récréations ! » Illustrez votre relation : « Complicité ». Madame B. (Gros-de-Vaud)

« En tant que proche aidant, Pro-xy m'a surtout donné la possibilité de partir travailler sans aucun regret ou cas de conscience. Même si ce n'est que pendant quelques heures à la fois, ce sont des heures qui comptent quand on en a besoin. La situation peut changer rapidement Pro-xy est toujours là même avec des délais très courts. Je sais que ma maman est entre de bonnes mains. Elle apprécie chaque équipière pour sa gentillesse, disponibilité, engagement et pro-activité. Je n'ai que des louanges à leur égard. C'est une solution idéale, comme solution intermédiaire avant EMS ou autre.» Caroline R. (Nyon - Terre Sainte)

« Quand on se trouve à si grande distance de nos bien-aimés, c'est une chose remarquable que de les savoir dans de si bonnes mains ! Et quel privilège pour



mon père que de rester aussi indépendant... Pour ma part, je sais que les dames de Pro-xy qui s'en occupent sont toutes dignes de confiance... » M. Robert B. (Pays-d'Enhaut)

« Pro-xy m'apporte beaucoup de compagnie, je suis moins seul pour les repas, car Bernadette mange avec moi. Je me nourris beaucoup mieux et, de ce fait j'ai repris du poids, même un peu trop à mon avis !

J'ai beaucoup de plaisir à jouer à « Hâte-toi lentement » tous les jours ! Beaucoup de discussions, rires et plaisanteries. En résumé : QUE DU BONHEUR ! Merci beaucoup. » Témoignage de M. Pierre B. (La Broye) recueilli par ses petites-filles proches aidantes Marie et Aline B.

« Ma rencontre avec votre coordinatrice fût un vrai soulagement. Je ne me sentais plus seule au monde, car, quand la maladie est là, on se sent perdu. Tout ce que Pro-xy a mis en place pour nous était vraiment magnifique. Cela a permis à Alain de rester le plus longtemps possible à domicile, et moi de pouvoir partir travailler tranquille. Merci beaucoup. » Cosima P. (Nyon - Terre Sainte)

LES EQUIPIERS

« Je suis une ouvrière en horlogerie. Equipière, je vous raconte une sortie avec Monsieur M., l'un de nos bénéficiaires. C'est un monsieur de 82 ans qui a des problèmes d'autonomie. Retraité de la maçonnerie, il a œuvré toute sa vie dans la Vallée de Joux. Je l'entends souvent dire : mais dans quelle maison est-ce que je n'ai pas travaillé ! Le décès de son épouse qu'il a accompagnée tout au long d'une terrible maladie a été une épreuve difficile. Monsieur M. a une fille très dévouée, toujours en activité professionnelle qui apprécie le soutien que lui apporte la fondation. Après chaque sortie, je lui fais un petit retour par message, accompagné de quelques photos. Je suis toujours remerciée par un petit mot gentil. Elle prépare pour son papa une surprise : un album photos prises lors de nos sorties. J'imagine déjà sa réaction, il adore regarder des photos !... »

Quand je me lève le matin, je peux me dire que ma journée sera utile. Je peux faire du bien autour de moi, même si je suis consciente que ce n'est qu'une petite goutte d'eau dans l'Océan... »
 Anette C. (Jura - Nord Vaudois)

« Pro-xy représente pour moi ce que le social et plus précisément le travail avec les personnes âgées devrait être : les collaborateurs s'adaptent au rythme de vie des gens et ont le temps de créer un contact, un lien fort avec les personnes accompagnées. » Arnaud V. (La Broye)

« J'ai en tête mes gardes de nuit pour un jeune homme atteint d'une maladie incurable. Ne parlant pas, il se fait comprendre par petits cris et aussi par les mouvements de ses yeux bleus très expressifs. Il est alité ; il ne peut pas se mouvoir, il demande une présence continue de ses parents qui sont extrê-



mement fatigués. Mon travail consiste à éviter aux parents, qui dorment à côté, de devoir se lever au moindre appel de leur fils, à deviner ce que les appels veulent dire, à lui donner à boire et surtout de rester éveillée car, pendant la nuit, tout le monde dort sauf ce jeune homme dont le beau sourire va droit au cœur. » Lucy M. (Morges-Cossonay)

« En travaillant chez Pro-xy, je me rends compte que les personnes âgées n'ont pas tout le temps quelqu'un à disposition pour se rendre chez le médecin ou aller faire les courses ou simplement passer un moment pour discuter, se distraire, aller se balader. C'est donc un plaisir pour moi de pouvoir leur rendre service car, un jour c'est moi qui me retrouverai peut-être dans cette situation, et je serai contente de pouvoir compter sur quelqu'un. » Anne-Christine F. (La Broye)

« J'aime Pro-xy car... J'aime le contact avec nos bénéficiaires. Chacun m'a permis de faire partie de sa vie en partageant son histoire, ses expériences, son vécu. Je suis émerveillée par l'envie d'apprendre de quelques-uns, malgré la maladie. Nous avons de beaux partages et quand je rentre chez moi, j'ai la satisfaction de me dire que nous avons passé un beau moment ensemble. » Laura B. (Nyon - Terre Sainte)

« Quel bonheur de passer une heure chez une bénéficiaire en ayant l'impression de ne pas avoir fait grand chose

(même rien fait du tout) et d'entendre un immense « merci ». En fait, je lui ai juste prêté mes mains pour de petites tâches qu'elle n'arrive plus à faire elle-même et pour lesquelles elle n'a pas d'aide. » Mme Leni S. (Pays-d'Enhaut)

« Il y a sept ans déjà que je me suis engagée pour la Fondation Pro-xy, antenne de Lavaux, que dirigeait à cette époque Mme Jeannine Nicolas. Les rencontres faites durant ces années m'ont donné d'énormes satisfactions sur le plan humain, et aussi de la joie... apportée chez certaines personnes souvent isolées du reste du monde. Un sourire, une parole, une main tendue font le





plus grand bien. Je souhaite à Pro-xy un avenir des plus prometteurs et peut-être qu'un jour j'en aurai aussi besoin ! » F. W. (Lavaux)

« Travailler pour Pro-xy, c'est écouter et découvrir : des bribes de passé, lointain, moins lointain, un présent égayé par des petits-enfants... Au mur, et sur les commodes, des photos qui témoignent du passage du temps : récentes, anciennes, très anciennes... Des lieux, des visages... et des personnes qui attendent notre venue et que l'on aime à retrouver. C'est cela, Pro-xy, et tant d'autres (belles) choses encore... » Suzanne L. (Lausanne)

« Je suis comblée en tant qu'équipière Pro-xy. Je me réjouis de faire les présences, et à chaque fois j'apprends

quelque chose de nouveau! Qu'on se promène, fasse un jeu ou discute ensemble; nous créons des liens de confiance. En s'occupant des bénéficiaires, leurs proches aidants peuvent ainsi reprendre leur souffle. J'aime savoir que je les aide aussi! Je me trouve très chanceuse d'être équipière. » Mme P. (Gros-de-Vaud)

« Il avait été ingénieur. Entré dans le 4^{ème} âge, il doit compter sur sa compagne pour les choses simples du quotidien, mais voilà c'est ainsi de 7 heures du matin à 20 heures. Il est robuste, toujours souriant, vif à répondre, scrupuleux dans sa médication organisée par le CMS. Il faut le surveiller dans sa marche, jouer au scrabble où il excelle, l'accompagner une fois par semaine pour une journée d'évasion. Car sa compagne a besoin de... prendre l'air de temps en temps pour tenir le coup. Ainsi Pro-xy contribue aussi à maintenir l'équilibre d'amour de couples exemplaires guettés par l'usure du temps. « Qu'est-ce que l'amour sinon du doute, de l'attente, du désir, de l'espérance » (Erik Orsena). Pro-xy peut répondre à l'espérance. » Jean-Pierre G. (Chablais)

« Je trouve très valorisant et gratifiant de pouvoir soulager les proches aidant, autant que d'apporter quelque chose d'extérieur à des personnes, souvent seules. Étant encore actif, je regrette de ne pas pouvoir en faire plus. » Marc V. (La Broye)

« Je me souviens d'un monsieur qui passait ces dernières semaines de vie à domicile. J'ai été touchée par le courage de son épouse de me laisser prendre soin de lui quelques heures durant lesquelles elle pouvait « prendre l'air » à sa manière. » Mme Corinne V. (Pays-d'Enhaut)



« Je me sens à nouveau utile et cela me fait du bien d'apporter un peu de bonheur aux personnes et de leur offrir de mon temps libre. » Brigitte C. (La Broye)

« J'ai trois souvenirs. Le premier de Blanche (82 ans) : « Jean Rosset vient nous dire bonjour » ... Oui, mais qui est Jean Rosset ? Pas de réponse. Soudain, un doux rayon de soleil est entré par la fenêtre, juste à ce moment-là, à l'heure du petit déjeuner, et j'ai compris.

Le second, d'Huguette (84 ans) : pendant les promenades, Huguette, dans sa chaise roulante, me faisait ramasser tous les déchets le long de la route.

Enfin, de Rachel (musicienne, 84 ans) : « écoute le bruit de la tronçonneuse, ... », puis « écoute quelqu'un coupe du bois, ... écoute les oiseaux chanter... quelle belle harmonie champêtre ! » » Colombe J. (Chablais)

« J'aime travailler pour Pro-xy car chaque situation m'apporte quelque chose de nouveau. Chaque nouvelle situation est pour moi un challenge : trouver ce qui convient le mieux à une personne, jardinage, bricolage, jeux, sorties, échanges. » Suzanne P. (La Broye)

« Depuis 2 ans avec ma collègue, je vis une situation qui demande une présence de tous les jours. Cette personne a un problème de vue et, petit à petit sa vision baisse. Cela n'a pas été facile pour elle, l'acceptation a été longue. Aujourd'hui, grâce à une écoute, des présences journalières et un entourage sécurisant, cette personne a retrouvé un humour pétillant avec nous, et confiance en elle. Notre présence chez cette personne est, pour ma collègue et moi, un



moment riche de sens et d'enseignement : chaque jour est plus fort pour nous et pour l'entourage. Merci... » »
Véronique B. et Christiane C. (Chablais)

« Les sourires que je reçois des bénéficiaires me portent, je me sens valorisée et reconnue. » Brigitte E. (La Broye)

« Toutes les personnes que j'ai accompagnées m'ont beaucoup apporté. En particulier, Germaine, une artiste pleine de talent. Nous allions acheter ensemble du matériel de peinture, elle me montrait l'avancement de ses travaux, m'expliquait ses techniques. Par deux fois nous sommes allées à des expositions à la Fondation Gianadda. La seconde fois, elle avait trop de difficulté à respirer et j'ai demandé une chaise

roulante. Elle ne voulait pas, craignant ce qu'on pourrait dire d'elle si elle rencontraient quelqu'un. « Qu'est-ce que cela peut faire, allons-y, c'est ludique! » et elle s'est laissée faire avec joie.

Lors de nos premières rencontres, elle exprimait beaucoup de regrets quant à ses relations familiales. Elle a fait un chemin extraordinaire au fil du temps: elle a eu de grandes conversations avec ses enfants qui sont devenus très proches. Elle s'est même réconciliée avec son ex-mari, qui dès lors l'a emmenée une fois par semaine au restaurant. Lorsqu'elle a été hospitalisée, je suis allée lui rendre visite. « Tout le monde m'aime maintenant, je n'ai plus envie de mourir! » m'a-t-elle dit alors. J'étais très émue. »
Suzanne M. (Chablais)

LES COORDINATRICES

Laurence Thueler, Coordinatrice de l'antenne du Gros-de-Vaud

« Pour moi Pro-xy, c'est l'occasion d'aligner mes valeurs personnelles et professionnelles. Un immense privilège donc! La solidarité et l'ouverture sont au cœur de ma pratique de coordinatrice. Créer une chaîne de solidarité dans la région, mettre ou remettre des gens en lien donne pleinement sens à mon travail. Je rencontre des gens de tous horizons et toute provenance sociale ; chaque histoire de vie me passionne, celle des bénéficiaires et celle des équipiers. Les mettre en relation fait émerger à chaque fois de nouvelles histoires et contribue à la création de mini-communautés humaines faites de sens et de lien. Je suis également une autonome convaincue, me voilà servie dans mon poste qui me laisse le champ libre pour créer, inventer et réseauter pour la cause des proches dans ma région! »



Helen Strautmann-McCourt, Coordinatrice de l'antenne du Gros-de-Vaud

« Une situation qui m'a marquée, c'était un appel un vendredi midi



avant un week-end férié. Un fils proche aidant complètement épuisé par la situation de son père (96 ans) resté plus longtemps que prévu en séjour chez lui. La demande était conséquente : 3 heures par jour dès le mardi suivant pour 10 jours. J'ai pu évaluer la situation le vendredi après-midi. Après quelques appels à notre super équipe, j'ai pu confirmer le samedi matin, le début des présences le mardi et pour la durée demandée. Pour moi cette situation me démontre l'essence réactive de Pro-xy en relayant le proche quand c'est nécessaire. »

Christine Pages, Coordinatrice de l'antenne de La Broye

« Le travail demande beaucoup d'organisation mais ce qui me porte ce sont les sourires de joie, les pétilllements dans les yeux, le soulagement et la confiance dans les regards des proches dès la première rencontre, lorsque je les écoute, que l'on choisit ce que l'on va mettre en place, lorsqu'ils découvrent qu'ils vont avoir de l'aide concrète. Le pétilllement, c'est dans les yeux des bénéficiaires, lorsqu'après quelques présences, ils nouent une complicité avec l'équipière. L'étincelle est dans les yeux des équipiers lorsqu'ils me racontent un moment fort



vécu lors des présences, quand ils me disent la richesse reçue, au-delà de ce qu'ils donnent. »

Catherine Desponds, Coordinatrice de l'antenne du Jura Nord Vaudois

« Depuis mars 2016 j'ai repris la coordination de l'antenne de cette belle et grande région, ce qui m'a permis surtout d'apporter du réconfort à une partie de sa population. Les valeurs de la Fondation sont en adéquation avec les miennes ; et j'ai à cœur de promouvoir et d'organiser la relève de proches aidants, qu'ils soient actifs dans la situation ou moins vu, parfois, leur éloignement géographique. Voir le plaisir des équipières pour ce qu'elles font, recevoir en retour la joie et le réconfort des bénéficiaires et surtout la reconnaissance des proches, c'est magnifique. Alors, lorsque je reçois des photos, des petits messages, des téléphones de bénéficiaires ou de proches pour me témoigner leur gratitude, je me dis que cette bouffée d'air frais est vraiment centrale. »



Nathalie Baudin, Coordinatrice de l'antenne de Morges Cossonay

« Un jour, après avoir été contactée téléphonique-



ment par la famille, nous avons convenu d'un rendez-vous et j'ai rencontré au domicile du bénéficiaire le proche aidant et la future bénéficiaire pour une évaluation. J'ai été très bien accueillie, nous avons discuté ouvertement de la relève et convenu d'une présence Pro-xy une fois par semaine. La semaine suivante, je suis arrivée chez la bénéficiaire et j'ai présenté l'équipière. Lorsque je les ai quittées, l'équipière et la bénéficiaire portaient déjà pour une balade. Ce fut un moment touchant de les regarder faire connaissance en partant l'une au bras de l'autre. J'avais la satisfaction d'avoir apporté quelque chose de positif dans cette famille. »

Elvira Rölli, Coordinatrice de l'antenne de Nyon - Terre Sainte

« Quelqu'un m'a dit « C'est un job fait pour toi ! » Et je ne le croyais pas car, jusqu'à présent mon domaine de prédilection dans l'aide sociale et le bénévolat était centrée auprès des enfants malades, des personnes handicapées et dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. Aujourd'hui, je me rends compte que cette personne avait raison ! Dans mon travail chez Pro-xy, le proche aidant m'appelle souvent quand il n'en peut plus, ne sait plus « à quel Saint se vouer ». ... A ce moment là je sens com-





bien les mots sont importants. Puis, sur place, lorsque je rencontre bénéficiaire et proche aidant, c'est le regard qui devient précieux. Et je suis consciente de la richesse de la formation que j'ai reçue et que je peux encore et encore mettre en pratique en veillant à garder l'ouverture pour me laisser surprendre à chaque fois par l'être humain. C'est cadeau ! Je me sens à chaque fois honorée d'entrer à pas feutrés et mesurés dans la vie de toutes ces personnes pour qui je suis une étrangère. Je leur suis reconnaissante de la confiance qu'ils témoignent à la Fondation Pro-xy. »

Anita Daout, Coordinatrice de l'antenne de Lavaux-Oron

« Je suis coordinatrice de l'antenne Lavaux-Oron depuis bientôt 4 ans. La possibilité de mettre en place une relève pour le proche aidant demande parfois beaucoup, mais m'apporte énormément de satisfaction. Les échanges réguliers avec les membres de mon équipe, qui accompagnent nos bénéficiaires, sont extrêmement riches. Nous partageons nos compétences, nos soucis, nos doutes et nos satisfactions dans une ambiance bienveillante. »



Danielle Nicolier, Coordinatrice de l'antenne du Chablais

« Pour moi, 10 ans de coordination c'est :

10 ans de rencontres parfois incroyables, de sourires émouvants, de larmes aussi...

10 ans d'écoute sincère, de Présence véritable et de soutien...

10 ans de belles surprises et d'étonnements...

10 ans d'émotions fortes et d'intensité...

10 ans d'évolution personnelle et collective...

10 ans d'engagement, d'amitiés naissantes, de partage de beaux moments de sincérité...

10 ans d'apprentissage de la nature humaine...

10 ans de vrai bonheur ! »



Rachèle Bonvin, Coordinatrice de l'antenne du Chablais

« Une dame âgée, qui se trouvait en chaise roulante suite à un accident vasculaire cérébral, que je retrouvais deux fois par semaine à son domicile me disait toujours



en arrivant lorsque je relayais sa fille : « asseyez-vous à côté de moi » que je puisse vous regarder. J'avais l'impression qu'en prenant ainsi l'initiative elle maîtrisait mieux le temps, et que la pertinence de son regard était comme une invitation à m'intéresser à elle, elle existait et je ressentais un grand respect mutuel. A mes yeux c'était une personne debout qui m'accueillait, elle l'avait choisi ainsi n'étant jamais dans la plainte. Ensemble, nous créions ainsi les liens, d'une rencontre à l'autre.

Au début de l'année elle me souhaita les bons vœux. Elle me dit : je vous souhaite la santé bien sûr car celle-ci peut basculer très vite. Une année heureuse ? Mais qu'est ce que le bonheur ? Je vous souhaite surtout la grâce et la paix. La grâce pour avancer au jour le jour et la paix, la vraie, celle qui vient de Dieu. Elle me demandait parfois de lire à haute voix, elle me montrait la Bible et elle choisissait toujours un psaume. Durant la lecture, elle levait les yeux sur la « Cime de l'Est » qui se trouvait face à elle, son regard bleu-azur s'élevait, contemplait, se projetait.

Nous nous retrouvions toutes les deux à midi, peu après le décès de son mari. Ce moment à table était marqué par le vide laissé par l'absence. L'appétit

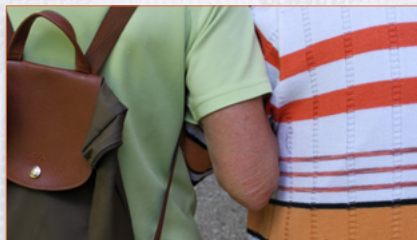
n'était pas souvent au rendez-vous et parfois au début du repas je m'approchais d'elle en avançant mon siège vers sa chaise roulante. Un jour elle a posé sa tête longuement sur mon épaule, elle s'est laissée porter. Quand elle a relevé sa tête elle m'a dit : « Vous avez de la chance, vous avez encore votre mari. » C'est à l'heure du dessert qu'elle m'a parlé des enfants de Terre des Hommes qu'elle accueillait avec son mari. « Ils étaient totalement confiés à nous » me disait-elle, maintenant c'est à mon tour de me laisser faire. »

Corinne Vuadens, Coordinatrice de l'antenne du Pays-d'Enhaut

« Des changements, il y en a eu en 10 ans ! Mais voilà, l'antenne du Pays-d'Enhaut est toujours là... Plusieurs équipières ont persévéré



durant ces années et sont encore là, preuve que la cause de Pro-xy en vaut la peine ! La variété des situations est très motivante, les rencontres toujours une richesse avec chaque bénéficiaire et proche. Je suis fière de mon équipe, de l'investissement de chacune avec profondeur et qualité pour notre région, des défis relevés ensemble. Un souvenir : une bénéficiaire qui me rencontre et me dit un jour : « Vous avez trouvé la meilleure équipière pour moi ! »



LE CONSEIL DE FONDATION

10 ans de présidence

Christiane Augsburger

(Présidente 2007 – 2016)



...la preuve par l'acte !

« Cette idée précédait la création de la Fondation Pro-xy, puisque l'Eglise Evangélique Réformée

Vaudoise avait développé l'activité de soutien aux proches aidants, en confiant à M. René Stoll le soin d'organiser ce service à la population vaudoise. Des antennes réparties dans le canton de Vaud, répondaient aux critères de proximité et de rapidité et permettaient à des bénévoles de soulager, quelques heures par semaine, des personnes s'occupant de leur proche à domicile. La demande était importante et l'EERV a décidé de confier cette tâche à une Fondation à créer ; un comité a préparé le dossier : Mmes Kressmann, Volkmar, Menetrey et M. Desponds y ont sérieusement contribué... La recherche d'une Présidente a conduit leur route vers la mienne. Jeune retraitée, membre du CICR depuis peu... Pro-xy était une responsabilité humanitaire de proximité que j'ai acceptée avec plaisir et conviction.

En septembre 2007, la Fondation est née... En 2017 elle compte 11 antennes et plus de 200 équipières, équi-

piers et coordinatrices qui couvrent entièrement le canton de Vaud pour relayer les proches aidants. L'organisation et le développement des antennes dont les prestations n'ont cessé d'augmenter, sont une nouvelle « Preuve par l'acte » de la pertinence de Pro-xy et de son efficacité à relever les défis inhérents aux besoins des proches aidants. Ils doivent faire face à des situations lourdes, de longue durée, et ont besoin de présence aussi pour eux-mêmes. De plus, les équipières et équipiers doivent avoir des compétences de plus en plus sûres pour garantir la qualité de leur PRESENCE.

Puis, le Département de la Santé publique, par le SASH, reconnaît l'utilité de Pro-xy et lui alloue une subvention, contribuant à sa pérennité et à son développement selon les besoins de la population. Direction et Conseil de Fondation travaillent en synergie pour la recherche de fonds, en complément à la subvention de l'Etat de Vaud et de l'EERV. Des groupes de soutien, issus du tissu socio-économique de chaque antenne renforcent la visibilité et favorisent la recherche de fonds en organisant des événements.



Pour ces DIX années dynamiques !! Je lance un immense MERCI à ces centaines de personnes qui ont développé Pro-xy et y ont trouvé des ressources ou des sources d'épanouissement : les nombreux bénéficiaires qui ont fait et font confiance à l'antenne de Pro-xy la plus proche de chez eux ; aux nombreux proches aidants qui, en prenant soin d'eux-mêmes, ont permis le maintien à domicile et évité des hospitalisations ou placement en EMS de leur proche ; aux nombreuses équipes qui ont mis leur temps et leur énergie au service de leurs familles ; aux coordinatrices qui ont été tenaces et rigoureuses dans l'organisation du travail, la super-

vision et la qualité des prestations fournies ; au Directeur et au personnel administratif pour leur disponibilité et leur sens du devoir ; aux nombreux donateurs, soutiens fidèles sans lesquels le développement de Pro-xy serait impossible et enfin aux membres du Conseil de Fondation et son nouveau Président... Bonne route pour les 10 prochaines années et tous mes vœux !! »

Frank Gerritzen (Président depuis 2017)



« Dix ans cela se fête ! En tant que « nouveau membre » du conseil de fondation et encore plus « nouveau président », ce

qui me frappe encore plus au sujet de Pro-xy à une époque de médiatisation importante de la condition de proche aidants (tant mieux !), c'est que dès le départ Pro-xy s'est définie dans l'action. Et quand je parle d'action, je ne parle pas d'attirer l'attention mais dans le « faire » : Pro-xy a toujours pris, continue et continuera à prendre la problématique des proches aidants, leur relève et leur soutien à bras le corps, littéralement : nous sommes sur le terrain, disponibles sur simple coup de fil, là où les choses se passent, pour ceux dans le besoin et, parfois, dans la détresse. Notre souci est d'aider dans la pratique, dans le concret. Je ne peux donc pas conclure ce mot sans dire que, au nom du conseil de fondation, de la direction et des personnes soutenant Pro-xy (donateurs), il nous faut avant tout rendre hommage au dévouement, à la disponibilité et l'engagement de toutes les équipières et équipiers ainsi que les coordinatrices qui œuvrent nuit et jour, 24 heures sur 24 heures et 365 jours par an pour la cause à laquelle nous



croyons tous et que nous défendons. Merci à elles et à eux, Joyeux Anniversaire Pro-xy et que la fête soit belle ! »

Marianne Bahon, Vice-présidente du Conseil de fondation



« La continuité de fond et la variété de forme constituent une des originalités de la fondation.

Continuité pour remplir encore et toujours son objectif, à savoir prendre soin du proche aidant dans les faits et ce, avec compétence, professionnalisme et générosité. Variété, ou plus exactement adaptation au contexte, notamment socio-sanitaire : sortant de l'EERV d'où l'initiative est née – en réponse à un réel besoin mis en évidence dans une perspective de diaconie-, Pro-xy est devenue une fondation de droit privé, reconnue d'utilité publique. Dès lors, elle est sortie du milieu ecclésial, tout en y gardant des liens, pour entrer dans la laïcité – au sens de l'ouverture à chacun-e.

Ensuite, elle a signé une convention avec l'Etat de Vaud (SASH), ce qui formellement lui reconnaît une place dans le dispositif de politique sanitaire, tout en préservant son indépendance. A ce jour, elle est en négociation avec d'autres cantons (GE, NE, FR et VS), élargissant

les frontières de son action. Cette évolution montre combien les structures sont au service de la finalité ! »

Annick Anchisi, Membre du Conseil de fondation



« Etant nouvellement entrée au Conseil de Fondation de Pro-xy, j'ai ressenti le besoin de me rendre compte de ce qu'était concrète-

ment le travail d'un équipier ou d'une équipière. Via la coordinatrice d'une des régions, le rendez-vous est pris avec Véronique. Elle relaye plusieurs fois par semaine un fils très investi auprès de sa mère. Véronique est attendue. Elle connaît bien la maison, les habitudes, les envies de la personne dont elle s'occupe. Les lampes qu'il s'agit d'allumer, la façon dont il faut tourner l'assiette pour qu'elle puisse manger seule malgré ses troubles de la vue. Ensemble, elles vont regarder un jeu télévisé où madame excelle, le moment d'éprouver que sa mémoire ne lui joue pas de tours. Puis, Véronique l'accompagne dans sa chambre, là c'est le lieu d'une complicité évidente. Le travail d'une équipière ? Tous ces petits riens qui, additionnés, font toute la différence pour les personnes aidées et leurs proches. ■

EERV : les liens

La question vient parfois : pourquoi l'Eglise réformée (EERV) soutient-elle Pro-xy ? Après tout, ne s'agit-il pas une organisation laïque subventionnée par l'Etat comme d'autres ?

La raison de ce soutien est double. D'abord, l'histoire les lie, et ensuite ces deux entités sont appelées à s'enrichir mutuellement.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et ton prochain comme toi-même (voir Marc 12, 29-31). Ces deux commandements sont indissociables et sont au cœur de la mission de l'Eglise. C'est en réponse à cette invitation que des paroissiens se sont mis en route bénévolement pour soutenir les proches aidants dans leur quotidien. Un service communautaire de proximité s'est mis en place en 2003 dans la région de Vevey. Il a pris son indépendance sous le nom de Fondation Pro-xy quatre ans plus tard. Malgré cela, l'EERV a continué de soutenir financièrement cette activité, la considérant comme essentielle dans le domaine de la Santé communautaire et complémentaire à son action diaconale.

Le monde de la santé a connu un changement ces dernières années,

c'est la prise de conscience que les ressources spirituelles d'une personne jouent un rôle important dans son équilibre. Dès lors, on s'est mis à parler de soin bio-psycho-socio et spirituel de la personne. L'Etat attend des Eglises qu'elles offrent leurs compétences dans le domaine de l'accompagnement spirituel.

Il est vrai que l'action de Pro-xy est essentiellement diaconale, mais il arrive que des questions de spiritualité interviennent. Pour y répondre, les régions de l'EERV collaborent avec les antennes de Pro-xy. Comment le lien se fait-il ? D'une part, la Fondation est attentive à promouvoir la dimension spirituelle



dans la formation offerte aux coordinatrices et aux équipiers. D'autre part, l'EERV s'engage à répondre aux demandes d'accompagnement spécifique. La clef de cette

collaboration passe par la rencontre entre les différents acteurs du terrain. Les conseils de service communautaire présence et solidarité des régions de l'EERV et les coordinatrice Pro-xy y travaillent.

L'EERV est profondément reconnaissante pour tout ce qui est accompli par Pro-xy. ■

Dominique Troilo

L'esprit de l'action

Souvent je me suis demandé ce que je savais vraiment du quotidien des proches aidants, de la réalité pratique et intérieure des gens pour lesquels, chez Pro-xy, nous travaillons tous. Puis, il y a deux ans, vint le jour où je me suis trouvé plongé dans une situation familiale inattendue, extrêmement contraignante, aux incertitudes permanentes. Celles qui vous tiennent sur le qui-vive et mobilisent continuellement. J'étais subitement devenu proche aidant.

En 2013, j'ai reçu les fonctions qui m'ont été confiées comme une mission pouvant s'exercer sur plusieurs plans. Le premier, très concret, étant naturellement de faire fonctionner une jeune institution, lui assurer un avenir et, si possible en inscrivant celui-ci dans une vision à la fois institutionnelle et de société.



En second lieu, je conçois toujours mon travail comme une expérience à la fois professionnelle, humaine et spirituelle. Car, au travail j'apprends, comprends, j'expérimente, je me confronte et, si je commets des erreurs, je corrige et rectifie : je prends conscience et j'agis pour le mieux. C'est un axe de mon évolution personnelle. Diriger une organisation d'entraide quand on est aux « antipodes administratives » de la réalité humaine peut apparaître comme un paradoxe. Mais, en termes de culture d'une institution, la somme des évolutions personnelles fait l'évolution de l'ensemble. C'est pourquoi je suis très attaché à ce que chacun travaille avec cœur et en conscience.

Avec la conscience, on progresse et fait progresser. C'est précisément ce que j'aime dans mes fonctions : la liberté de les exercer en ligne avec mes valeurs : le fait de guider et accompagner les collaborateurs dans le sens de la vision générale, de donner des impulsions directrices et créatives, de susciter l'inspiration et la collaboration et, en chacun l'autonomie et l'éveil de possibilités nouvelles. Et faire en sorte que la sagesse se conjugue à l'audace. Le processus est subtil mais j'ai l'intime conviction que cette culture se répand à tous les niveaux de la fondation, et qu'elle est ressentie

Groupe de soutien de l'Antenne du Gros-de-Vaud

par les collaborateurs, les proches, et les bénéficiaires. Tous ont besoin tant de reconnaissance, de confiance, de sécurité quand ils nous confient leurs parents. que de force. D'espérance aussi.

**« Il faut penser en homme
d'action et agir en homme de
pensée. »**

Henri Bergson

Bien que mes fonctions procurent une vision plus « aérienne » du terrain, je fais en sorte de rester en contact avec lui. Parce que c'est là que s'accomplit notre ouvrage. L'essentiel. Le cœur. La gratuité et la beauté du geste, l'aide pour l'aide. J'aime penser que, même indirectement, ce que je fais est porteur de sens pour tous les collaborateurs qui comptent sur moi, comme pour les personnes que nous aidons et qui ne connaissent qu'un équipier et la coordinatrice. Et c'est bien ainsi. J'ai la conviction que ce qui est entrepris par nos équipiers, coordinatrices et membres du Conseil est non seulement utile mais procure un réel mieux dans la vie des gens. Même si, parfois, c'est tout petit. C'est quand même grand. ■

Hervé Hoffmann, *Directeur*

Un groupe de proximité

Notre groupe de soutien a vu le jour en novembre 2011 sous l'impulsion du challennois Pierre Desponds, alors trésorier du Conseil de Fondation. De son poste, il constate combien il est difficile de faire connaître Pro-xy dans tout le canton. Il faut miser sur la proximité, travailler avec les gens du district qui connaissent le territoire et ses habitants.

À cinq, tous acquis à la cause Pro-xy, nous nous sommes lancés dans cette aventure. Grâce à notre excellente connaissance du tissu local, nous avons rapidement pu créer un cercle « d'Amis de l'Antenne du Gros-de-Vaud », acquis à la cause et jouant le rôle de relai dans l'information. Nous avons réussi à toucher tous les secteurs : privés, entreprises et communes. Et petit à petit, s'est formé un réseau de solidarité régionale de soutien aux proches aidants. Par notre présence lors de manifestations, nos articles dans le journal local, l'organisation de repas de soutien et nos courriers réguliers aux donateurs, nous avons largement contribué au développement de Pro-xy dans la région.

Nous sommes persuadés que nos liens personnels avec l'ensemble de la population locale et notre étroite collaboration avec les coordinatrices ont permis d'atteindre nos objectifs : faire connaître Pro-xy, recruter des équipières et récolter des fonds. ■

Claire-Lise Russ, Pierrette Meige, Daniel Russ

Antennes Pro-xy près de chez vous



■ Broye

Christine Pages

cpages@pro-xy.ch
079 108 32 04

■ Chablais

Danielle Nicolier

dnicolier@pro-xy.ch
079 731 96 47

Rachèle Bonvin

rbonvin@pro-xy.ch
079 104 95 59

■ Gros-de-Vaud

Helen Strautmann-McCourt

hstraumann@pro-xy.ch
076 559 65 65

Laurence Thuelier

lthuelier@pro-xy.ch
079 963 51 83

■ Jura - Nord vaudois

Catherine Desponds

cdesponds@pro-xy.ch
079 950 12 38

■ Nyon - Terre Sainte

Elvira Rölli

eroelli@pro-xy.ch
079 858 52 51

■ Lausanne

Marie Facen

mfacen@pro-xy.ch
079 419 67 95

■ Lavaux - Oron

Anita Daout

adaout@pro-xy.ch
079 590 61 30

■ Morges - Cossonay

Nathalie Baudin

nbaudin@pro-xy.ch
079 211 75 63

■ Ouest lausannois

Marie Facen

mfacen@pro-xy.ch
079 108 31 40

■ Pays-d'Enhaut

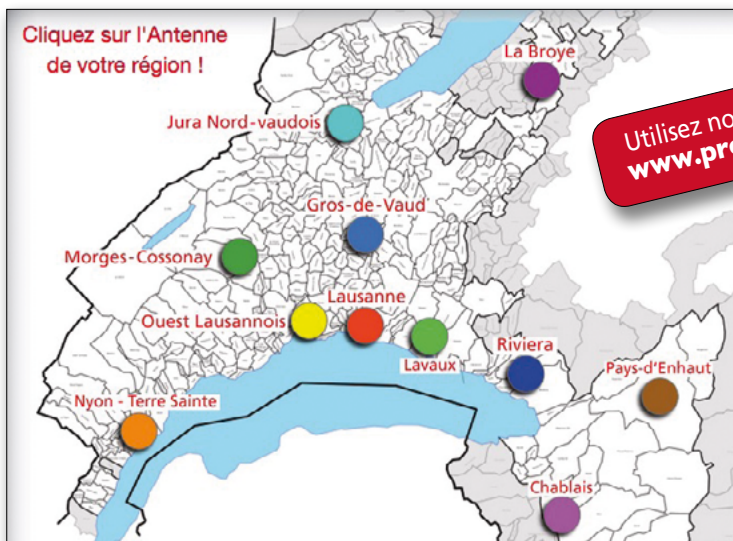
Corinne Vuadens

cvuadens@pro-xy.ch
079 764 02 60

■ Riviera

Dominique Pittet

dpittet@pro-xy.ch
079 739 57 83



fondation
PROXY la fondation
suisse pour les
proches aidants

Avenue de Morges 26 - 1004 Lausanne
CCP 17-773 853-8